

## **UNE ETUDE SUR LES CHOIX ASPECTO-TEMPORELS DES APPRENANTS DE FLE DANS LEURS RECITS ORAUX**

**Arş. Gör. Mustafa MAVAŞOĞLU**

Çukurova Üniversitesi

Eğitim Fakültesi

Fransız Dili Eğitimi A.B.D.

mmavas@cu.edu.tr

### **ÖZET**

Dil edinimi alanında, zaman ve görünüş edinimi ile ilgili çalışmalar gün geçtikçe artmaktadır. Bu çalışmanın amacı, Fransızca konuşan Türk öğrencilerin sözel üretimlerindeki eylem ve görünüşleri incelemektir. Bu doğrultuda, öğrencilere Fransızca iki ünlü çizgi sinema izletilmiş ve her katılımcıdan filmlerle ilgili sözel anlatı verileri elde edilmiştir. Verilerin çözümlenmesinin ardından ulaşılan sonuçlar öğrencilerin sözel anlatılarında kullanacakları zamanı seçmelerinde sözlüksel görünüşün etkili olmadığını göstermiştir.

**Anahtar Sözcükler :** Zaman, Görünüş, Sözlüksel Görünüş, Sözel Anlatı

### **RESUME**

Le nombre de travaux traitant de l'aspect et du temps augmentent de plus en plus dans le domaine de l'acquisition de langue étrangère. La présente étude vise à examiner les préférences aspecto-temporelles dans les récits oraux des apprenants turcs. A cet effet, deux dessins animés ont été passés aux apprenants pour qu'ils fournissent des données orales. Les résultats de l'analyse de ces données ont montré que l'aspect lexical n'avait pas de contrôle sur les choix de temps des apprenants.

**Mots-Clé :** Temps, Aspect, Aspect Lexical, Récits Oral

### **INTRODUCTION**

Les études examinant l'interlangue dans l'acquisition de langue seconde fournissent une masse de connaissances pour les professeurs, les apprenants, et les auteurs de manuels. Les chercheurs dans ce domaine proposent de nouvelles théories qui expliquent le processus d'acquisition ou de nouveaux soutiens empiriques pour les anciennes théories. Par exemple, le modèle ontogénique se rapporte au transfert de L1 et aux processus développementaux (Major, 1987), et fait remarquer que la nature duelle des grammaires d'interlangue (IL) est capturée par le modèle ontogénique de L2. Selon ce modèle, il y a deux types d'erreurs dans IL: erreurs de transfert et erreurs développementales (O'Grady et Archibald, 2004). Une autre hypothèse traitant des erreurs développementales dans l'acquisition de L1 et de L2 est l'hypothèse de l'aspect qui est également connue comme hypothèse du temps déficiente, ou l'hypothèse de la primauté de l'aspect (Bardovi-Harlig, 1994), ou encore hypothèse de l'antériorité de l'aspect (Wagner, 2001). L'hypothèse de l'aspect affirme que les apprenants débutants tendent à employer la morphologie verbale pour marquer les distinctions lexico-

aspectuelles (événements statif *vs.* dynamiques; événements duratifs *vs.* ponctuels; événements téliques *vs.* atéliques) plutôt que les distinctions temporelles.

Haznedar (2006), dans une étude qu'elle a menée chez les enfants turcs qui acquièrent L1, propose que quand les flexions émergent dans l'acquisition de L1 ou L2, leur distribution aux classes verbales est déterminée par l'aspect inhérent. Par exemple, quand l'enfant commence à produire des flexions dans L1, il utilise de manière exclusive la morphologie du passé sur des prédicats ponctuels comme *s'est cassé, est tombé et a trouvé*. Les flexions aspecto-temporelles émergentes sont, dans une certaine mesure, compatibles avec l'hypothèse de l'aspect avant le temps qui avance que ce sont les verbes d'achèvement et d'accomplissement qui s'utilisent premièrement au passé. En partant de l'affirmation de Haznedar, on peut dire que la morphologie du passé est utilisée d'abord avec des verbes téliques.

Bien que la plupart des études dans l'acquisition de L2 se concentrent sur la syntaxe, la sémantique ne devrait pas être ignorée parce que, comme Victorri (2005) l'indique, toutes les langues humaines possèdent des systèmes complexes de marqueurs pour exprimer l'aspect (duratif, perfectif, etc.). L'aspect et le temps sont deux catégories grammaticales qui sont différentes: tandis que le temps est un terme grammatical qui se réfère au moment où l'action du verbe se produit (passé, présent, et futur), l'aspect, à la différence du temps, ne s'intéresse pas à situer les événements sur une ligne de temps. Il s'intéresse à faire des distinctions sur les genres d'actions qui sont décrites par les verbes: actions progressives, actions ponctuelles, actions habituelles, etc.. Le fait que certains langues n'ont aucun temps grammatical attire l'attention à l'importance de l'aspect dans des langues humaines (Victorri, 2005). Bardovi-Harlig (1994) soutient que l'hypothèse de l'aspect prend sa racine dans les théories de la sémantique temporelle (1998) et classe les études sur la temporalité développementale dans l'interlangue qui examinent la signification et la fonction de la morphologie verbale appartenant aux sous-champs de la sémantique.

Le récit oral est un des sujets les plus étudiés dans le discours et le changement de temps dans le récit est une des discussions les plus séduisantes. Les chercheurs ont étudié la manière dont le présent et le passé sont employés dans le récit (Carruthers, 2003). Mais, nous ne traiterons pas ici du changement de temps parce que nous nous intéressons plutôt à la distinction aspectuelle.

Quelques facteurs linguistiques (Howard, 2004) et d'élicitation de données ont été identifiés par certains chercheurs comme potentiels derrière les variations aspecto-temporelles des apprenants de L2. De tels facteurs incluent l'aspect grammatical, le récit élicité (Camps, 2002), l'aspect lexical inhérent (Bardovi-Harlig, 1992), la saillance phonétique (Bayley, 1994), et la valeur fonctionnelle (Howard, 2004).

## **PRESENTATION DE L'ETUDE**

Dans cet article, nous examinerons l'influence de l'aspect lexical, (ou comme Labelle et al., 2002 suggèrent, « *aspect situationnel* ») sur l'utilisation de la morphologie aspecto-temporelle par des apprenants adultes du français langue étrangère.

Les études sur l'hypothèse de l'aspect ont été généralement effectuées avec des apprenants qui ne sont pas instruits; cependant, les études récentes de l'hypothèse de l'aspect ont montré que même les apprenants instruits ne sont pas immunisés de l'influence de la classe lexico-aspectuelle (Bardovi-Harlig, 1998).

Notre analyse sera basée sur la classification des classes verbales lancée par Vendler (1967) qui a distingué quatre catégories différentes: états, activités, accomplissements, et achèvements (cité dans Bardovi-Harlig, 1998, 472). Andersen (1991) offre trois traits sémantiques afin de faciliter la distinction des quatre classes sémantiques de verbe; ces traits sont liés à l'absence de la durée dans une action (ponctuelle), à la présence d'un point final spécifique dans une action (télique), et au changement qu'une action produit ou pas (dynamique) (Camps, 2002). Les quatre classes de verbe sont distinguées l'une de l'autre selon qu'elles se réfèrent aux valeurs positives ou négatives de ces trois traits. La différence la plus significative est entre les verbes d'état (-ponctuels, -télique, et -dynamique) et les achèvements (+ponctuel, +télique, +dynamique). Sans aucun point final spécifique, les états persistent avec le temps sans changement et incluent des verbes comme *sembler, avoir, savoir, vouloir, et être* (Bardovi-Harlig, 1998). Les achèvements (comme *arriver, voir, sauter, partir, remarquer, reconnaître, et tomber*) se distinguent des activités et des accomplissements parce qu'ils ont un commencement ou un point final défini; ce sont eux qui indiquent le commencement ou la fin d'une action. La différence de base entre les accomplissements et les achèvements est que tandis que tous les deux ont des points finals (+télique), les accomplissements ont une durée immanente (-ponctuelle). Le tableau ci-dessous illustre les différences entre les classes aspectuelles de verbe :

**Tableau 1. Classes aspectuelles des verbes (Comajoan, 2005)**

	Atélique		Télique	
	Etats	Activités	Accomplissements	Achèvements
<b>Ponctuel</b>	-	-	-	+
<b>Télique</b>	-	-	+	+
<b>Dynamique</b>	-	+	+	+

On se réfère aux catégories dans le tableau ci-dessus sous le nom de l'aspect lexical qui se diffère de l'aspect morphologique (ou grammatical) (Comajoan, 2005). Camps (2002) fait remarquer un autre point qui est important: "*quand nous effectuons une classification sémantique, il est nécessaire de considérer non seulement des verbes, mais aussi des prédicats*" (p.180). Ainsi, alors que *écrire* est une activité sans point final spécifique, *écrire une lettre / un livre / une note* devient un accomplissement parce que les compléments *lettre, livre, ou note* fournissent un point final à l'action.

Concernant le marquage du passé dans l'interlangue d'un apprenant fossilisé, Lakshmanan et Selinker (2001) conseillent de redéfinir le contexte obligatoire en termes d'aspect sémantique immanent du prédicat ; par exemple, les apprenants de L2 marquent les verbes d'achèvement et d'accomplissement [+télique] pour le passé plus fréquemment que les verbes d'activité et d'état [-télique]. Contre les arguments proposés par Lakshmanan et Selinker, Lardiere (2003) met en avant que l'hypothèse de l'aspect n'est applicable qu'au niveau débutant de l'acquisition de L2, et pas aux niveaux postérieurs (cité dans Purdy, 2005).

Slabokova (2002) a analysé trois études et a résumé ses observations de la manière suivante:

1. Les apprenants utilisent d'abord le marquage du passé (perfectif) dans les verbes d'achèvement et d'accomplissement et éventuellement les étendent aux verbes d'activité et d'état.
2. Dans les langues qui encodent la distinction perfectif/imperfectif, le passé imperfectif apparaît plus tard que le passé perfectif, et le marquage du passé imperfectif commence par les états, puis s'étend aux activités, accomplissement et achevements.
3. Dans les langues qui ont un aspect progressif, le marquage progressif commence par les activités et s'étend aux accomplissements et achevements. (p.173-174).

Les études examinant l'hypothèse de l'aspect ont été effectuées dans plusieurs langues telles que l'anglais, l'espagnol, l'italien, le français, le russe, le chinois, le japonais etc., mais il y a peu d'études traitant de l'hypothèse de l'aspect dans l'acquisition du français par des apprenants non-natifs. Cette étude vise à combler ce vide. Contrairement à quelques études aspecto-temporelles qui se concentrent sur le langage utilisé par les enfants ou les apprenants de L2 au niveau débutant, il y a des études qui ont été menées chez les apprenants adultes de L2 au niveau avancé (voir Bada & Genc 2007). Notre travail a comme public 36 étudiants (29 filles et 7 garçons ayant entre 21-25 ans), tous turcs en première année dans le département du FLE à l'université de Çukurova dont le niveau de compétence selon les critères du Cadre Européen Commun de Référence (2000) est B1 (« utilisateurs indépendants ») qui équivaut au niveau intermédiaire. Elle est donc une des rares études qui ciblent les apprenants au niveau intermédiaire dans le domaine.

Dans cette étude, nous chercherons les réponses aux questions suivantes :

1. Quelle est la distribution des quatre classes de verbe dans les narrations orales des locuteurs non-natifs du français ?
2. Quel temps (le présent ou le passé) préfèrent utiliser les locuteurs non-natifs du français dans leurs récits oraux ?

Dans cette étude, deux dessins animés ont été utilisés pour obtenir des récits oraux. Le premier dessin animé s'intitule « *Mickey la Magie de Noël* », qui a été adapté d'un roman écrit par le célèbre romancier anglais Charles Dickens sous le titre

« Christmas Carol ». Le deuxième dessin animé est « *Roi Lion* ». Après avoir regardé ces dessins animés, les participants ont été invités à faire un résumé oral. Ces dessins animés ont été choisis en raison de leur popularité, ce qui permettrait aux apprenants de produire des récits oraux encore plus aisément.

Comparées aux récits personnels, les récits élicités (raconter un film, parler d'une poésie ou d'une photographie) présentent quelques avantages : a) les récits élicités pourraient être comparés entre les apprenants, b) le contenu d'une image ou d'un film peut être manoeuvré pour examiner des règles spécifiques de distribution des classes verbales (Bardovi-Harlig, 1994).

Les entrevues avec les participants de cette étude ont été réalisées individuellement. Les récits oraux qu'ils ont produits ont été enregistrés et transcrits par le chercheur dans un ordinateur personnel.

### ANALYSE

Dans ce travail, chaque phrase verbale a été assignée à une des quatre classes aspectuelles selon la taxonomie de Vendler (1967). À part leur catégorie aspectuelle, les verbes sont également classés par leur temps (présent ou passé). Et comme dans l'étude de Bardovi-Harlig (1998), le discours direct a été exclu du calcul parce que ce n'est pas une expression originale des participants.

### RESULTATS

La distribution des 978 prédicats analysés dans cette étude est montrée dans le tableau 2 ci-dessous:

**Tableau 2: La distribution des verbes au passé et au présent selon la classe aspectuelle**

	ACH	ACC	ACT	ETA	TOTAL
<b>Présent</b>	<b>19.9% (116)</b>	<b>13.2% (77)</b>	<b>16.0% (93)</b>	<b>50.9% (296)</b>	<b>59.5% (582)</b>
<b>Passé</b>	<b>36.6% (145)</b>	<b>16.4% (65)</b>	<b>14.4% (57)</b>	<b>32.6% (129)</b>	<b>40.5% (396)</b>
<b>Total</b>	<b>26.7% (261)</b>	<b>14.5% (142)</b>	<b>15.3% (150)</b>	<b>43.5% (425)</b>	<b>100% (978)</b>

ACH= Achèvements, ACC= Accomplissements, ACT= Activités,  
ETA= Etats

Comme on peut voir dans ce tableau, en termes de classes verbales, les états constituent la majorité des prédicats (43.5%). Les activités et les accomplissements sont d'une proportion proche (activités 15.3% ; accomplissements 14.5%). Les achèvements représentent plus d'un quart (26.7%). Quant aux temps, le présent (59.5%) est plus fréquent que le passé (40.5%). Tandis que le nombre d'états et d'activités au présent est supérieur à celui du passé, le nombre d'accomplissements et d'achèvements au passé est

supérieur à celui du présent. Un test de Chi-Carré indique une différence significative dans l'utilisation des états parmi les classes de verbe ( $p=.000$ )

### **CONCLUSION**

Les résultats du présent travail ont mis en évidence que les locuteurs non-natifs n'ont pas respecté les règles de l'aspect lexical dans leurs récits. L'utilisation des verbes téliques et atéliques (achèvements et accomplissements) au présent montre que l'aspect lexical n'a pas de contrôle sur le choix temporel des adultes dans leurs récits oraux. Le fait que le turc fait une distinction claire entre une expérience directe et indirecte, séparant l'observation personnelle des procès à la fois d'inférence et de récit, pourrait expliquer l'utilisation dominante du présent par les locuteurs turcs.

Nous pensons finalement que les résultats de cette étude doivent être confirmés par des données supplémentaires impliquant d'autres modes de collecte de données tels que des données écrites *vs.* orales ou bien la comparaison de différents types de récit comme des entrevues personnelles *vs.* narrations.

## **BIBLIOGRAPHIE**

Andersen, R. W. (1991). Developmental sequences: The emergence of aspect marking in second language acquisition. In C. A. Ferguson & T. Huebner (Eds.), *Second language acquisition and linguistic theories* (pp. 305–324). Amsterdam: Benjamins.

Bada, E. & Genc, B. (2007) An investigation into the tense/aspect preferences of Turkish speakers of english and native english speakers in their oral narration *The Reading Matrix* Vol.7, No.1, April 2007

Bardovi-Harlig, K. (1992). The Relationship of form and meaning: A cross-sectional study of tense and aspect in the interlanguage of learners of English as a second language. *Applied Psycholinguistics*, 13, 253-278.

Bardovi-Harlig, K. (1994). Anecdote or evidence? Evaluating support for hypotheses concerning the development of tense and aspect. In S. Gass, A. Cohen, & E. Tarone (Eds.), *Research Methodology in Second Language Acquisition* (pp. 41-60). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.

Bardovi-Harlig, K. (1998). Narrative structure and lexical aspect: Conspiring factors in second language acquisition of tense-aspect morphology. *Studies in Second Language Acquisition*, 20, 471-508.

Bayley, R. (1994). Interlanguage Variation and the Quantitative Paradigm: Past Tense Marking in Chinese-English. In S. Gass, A. Cohen, & E. Tarone (Eds.), *Research Methodology in Second Language Acquisition* (pp. 157-181). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.

Camps, J. (2002). Aspectual Distinctions in Spanish as a foreign language: The early stages of oral production. *International Review of Applied Linguistics (IRAL)* 40 (2002), 179-210.

Carruthers, J. (2003). Tense, Orality and Narration: The Case of the Neo-Conte. *French Studies* 57 (4), 501-520.

Comajoan, L. (2005). The Early L2 Acquisition of Past Morphology: Perfective Morphology as an Aspectual Marker or Default Tense Marker? In D. Eddington (Ed.), *Selected Proceedings of the 6th Conference on the Acquisition of Spanish and Portuguese as First and Second Languages* (pp. 31-43). Somerville, MA: Cascadilla Proceedings Project.

Conseil de l'Europe (2007) *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues: Apprendre, Enseigner, Évaluer*. Les Editions de Didier. Paris

Haznedar, B. (2006). The acquisition of tense/aspect morphology in child L2 acquisition:  
<http://www.hw.ac.uk/langWWW/eurosla/abstracts/bhaznedar.htm> [22.06.2007]

Howard, M. (2004). On the interactional effect of linguistic constraints on interlanguage variation: The case of past time marking. *International Review of Applied Linguistics (IRAL)* 42 (2004), 319-334.

Labelle, M., Godard, L., Longtin, C. (2002). Grammatical and situational aspect in French: a developmental study. *Journal of Child Language* 29 (2002), 301-326.

Lakshmanan, U., & Selinker, L. (2001). Analysing interlanguage: How do we know what learners know? *Second Language Research* 17, 393-420.

Lardiere, D. (2003). Revisiting the comparative fallacy: A reply to Lakshmanan and Selinker, 2001. *Second Language Research*, 19, 129-143.

Major, R. C. (1987). A Model for Interlanguage Phonology. In G. Ioup & S. H. Weinberger (Eds.), *Interlanguage Phonology: The Acquisition of Second Language Sound System* (pp. 101-125). New York: Newbury House/Harper & Row.

Purdy, J. D. (2005). Commentaries on the Comparative Fallacy in Second Language Research: <http://www.tc.columbia.edu/academic/tesol/Webjournal/forum2004.htm> [05 .06.2007].

Slabakova, R. (2002). Recent research on the acquisition of aspect: an embarrassment of riches? *Second Language Research* 18 (2), 172–188.

Victorri, B. (2005). The role of narration in the emergence of human language: [http://www.infres.enst.fr/confs/evolang/actes/\\_actes75.html](http://www.infres.enst.fr/confs/evolang/actes/_actes75.html) [16.06.2007]

Vendler, Z. (1967). *Linguistics in philosophy*. Ithaca, NY: Cornell University Press

Wagner, L. (2001). Aspectual Influences on Early Tense Comprehension. *Journal of Child Language* 28, 661-681.

O'Grady, W. & Archibald, J. (Eds.) (2004). *Contemporary Linguistic Analysis: An Introduction* (pp.477-508). Toronto: Pearson-Longman.